

Cholet - Montivilliers (ce soir, 20 h 30) : les hommes de Kériquel n'ont plus le choix



Jean-Jacques Kériquel commence à s'interroger.

CHOLET. — Ce que l'on voyait se dessiner depuis le début des matches retour a malheureusement pris forme désormais et à sa réussite personnelle, Cholet-Basket devra ajouter aujourd'hui dans ses prévisions la baisse de régime de certains de ses adversaire pour espérer se maintenir en Nationale II.

Charenton est passé par là, qui, en enflant aux hommes de Kériquel le week-end dernier une défaite sans concession (115-93), les a placés à 7 journées de la fin du championnat dans une position d'attente qui n'est naturellement pas sans danger. Dès cet instant, il ne suffit plus aux locaux de savoir si 3, voire 4 victoires supplémentaires reconduiront leur bail en seconde division, mais bien d'espérer que dans le même temps Rennes ou Graffenstaden, pour parler de leurs rivaux les plus directs, s'inclineront davantage de fois qu'eux.

Ne pas gamberger

Mais pour le moment, l'heure

n'est plus aux supputations, Montivilliers est là, qu'il convient de vaincre à tout prix, avant de lorgner vers la Bretagne et l'Alsace, où Rennais et banlieusards strasbourgeois n'auront sans doute pas la partie belle, en recevant respectivement Mulhouse et Nancy. En fait, sans vouloir faire injure aux visiteurs, on peut considérer comme un moindre mal que les Choletais soient amenés à se refaire une santé devant les Havrais, en lieu et place d'une formation plus coriace. A l'aller, les protégés de Michel Léger l'avaient déjà emporté 97-112, au terme d'une rencontre qu'ils avaient dominée de bout en bout. On est donc en droit de penser qu'avec l'avantage de la salle, malgré le talent de Severs et Dekonninck, ils seront à même de renouveler cette fructueuse opération.

N'importe comment, ainsi que le précise Kériquel, « si nous ne gagnons pas ce soir, nous serons définitivement fixés sur notre sort et aucun calcul n'y changera plus rien. Mais c'est une éventualité à

laquelle je ne songe pas, car nous avons les moyens de nous en sortir et nous le prouverons du moins je l'espère. »

Sérieusement, nous n'envisageons pas, nous non plus, une victoire de Montivilliers à Du-Bellay, qui serait contraire à toute logique. Encore que la logique, par les temps qui courent...

Lionel RUSSON.

CHOLET. — Chevrier (1,93 m), Abélard (1,80 m), Blanchard (1,93 m), Biteau (1,78 m), White (2,04 m), Jackson (2,09), Liaud (1,94 m), Morillon D. (1,97 m), Brangeon (2,05 m).

MONTIVILLIERS. — Gallais (1,69 m), Severs (2,05 m), Dekonninck (2,05 m), Sorel (1,86 m), Talbot (1,76 m), Lemarcis (1,80 m), Gand (1,90 m), Levieux (1,78 m), Lisant (1,90 m), Le Pochat (1,84 m).

Les autres rencontres. — Graffenstaden (7), Nancy (3), Orléans (4), Charenton (10), Rennes (8), Mulhouse (1), Evreux (11), Berck (6), Denain (2), Saint-Brieuc (5).

BASKET

NATIONALE II

Montivilliers : plus mal en point, tu meurs !

CHOLET. — Vainqueur aisé de la poule E de Nationale III l'an passé, au terme de 20 victoires sur 22 rencontres, Montivilliers présentait déjà en début de saison une drôle de particularité : celle d'avoir reconduit en seconde division, une formation scrupuleusement identique à celle qui avait fait sa gloire à l'échelon inférieur. Un anachronisme, que la décision du Conseil d'Etat de réintégrer dans leurs droits les étrangers naturalisés, n'allait fatalement pas arranger.

Pris de court, et manquant en outre de moyens financiers, les dirigeants havrais ne purent donc pallier avant la fin août leur inconséquence première, et furent dès lors dans l'obligation de tabler sur la seule homogénéité de leurs protégés, pour affronter des équipes beaucoup mieux armées individuellement.

Conscients dès cet instant, qu'il leur serait très difficile de sauver leur tête en Nationale II,

les hommes de Christian Gand, défaits le premier jour dans leur salle, 66-73, par l'Avenir de Rennes, autre promu, allaient en effet depuis cette date conjuguer le verbe perdre, avec une dramatique régularité.

15 matches, 15 défaites

15 matches joués, 15 défaites, une défense qui est la 11^e du groupe, avec 98 points encaissés par rencontre. Hélas pour les Choletais, ils sont les seuls à avoir fait pire, en s'en faisant passer plus de 100 par match, et une attaque moribonde, également la 11^e du groupe, qui n'a inscrit jusqu' alors que 82 points par rencontre ! Le tout naturellement ponctué par un solde au goal-avérage défiant toutconcurrency, avec - 241, et une peu glorieuse lanterne rouge que Montivilliers traîne actuellement à 8 longueurs du 11^e Evreux.

Dramatique, et sans espoir, on vous le dit, dans la mesure où

pour sauver l'honneur on ne voit même pas quelle formation il pourrait accrocher à son palmarès, étant entendu qu'à l'exception des Ebroiciens, tous les autres mal classés, lui ont déjà rendu visite. C'est donc quasiment du jamais vu à ce niveau. Dans l'autre poule, les 3 derniers aujourd'hui, Les Aubrais, Doazit et Villeneuve, ont tout de même enregistré chacun 4 succès, et peuvent encore espérer se maintenir, en n'étant distant que de 2 points du 8^e.

Mais gardons-nous cependant de trop s'vrer sur l'ambulance », car depuis les matches retour, les banlieusards havrais ne se sont inclinés que de 2 longueurs à Rennes (89-87), et que chez eux, ils furent à deux doigts de mater Orléans et Graffenstaden, ne s'inclinant respectivement que 81-84, et 81-88. S'il y en a qui ne devraient pas oublier ces différents résultats, ce sont bien les Choletais !

Lionel RUSSON.

Ce soir, face à Montivilliers

Cholet-basket entame ses grandes manœuvres

CHOLET. — Les Choletais reçoivent ce soir la formation de l'A.L. Montivilliers, dernière du classement de la poule B, sans avoir pu jusqu'ici remporter le moindre match. Pour le C.B., cet adversaire vient à point pour remettre un peu d'ordre dans la maison, et renouer avec le succès. Les joueurs de J.-J. Kériquel ne peuvent absolument pas se permettre un faux pas, sans conséquences catastrophiques pour eux.

Montivilliers : à ne pas négliger

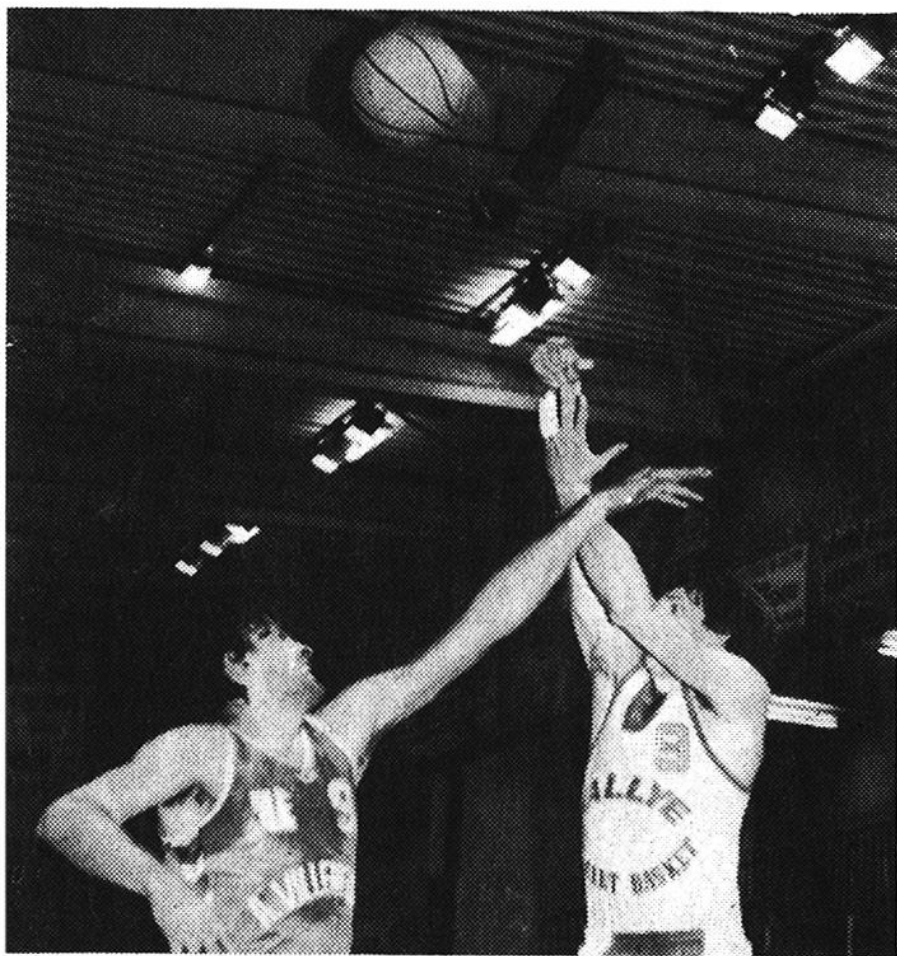
L'Amicale laïque Montivilliers a la particularité d'être la seule équipe de la poule B à n'avoir ni re-

cruté ni perdu un seul joueur en passant de la nationale III à la nationale II. Les banlieusards havrais ne se faisaient dès lors pas la moindre illusion sur leurs chances de maintien, tant le fossé est grand entre ces deux niveaux de compétition. Les Choletais pour leur part, en font la triste expérience.

Malgré cela, les Normands, après une série de larges défaites dans la poule aller, dont une de 34 pts à domicile contre l'A.S. Denain (94-128), sot manifestement en progrès. S'ils courent toujours après leur première victoire, les joueurs de Gand, en quatre matches depuis la repris, furent à deux doigts de l'obtenir, ce qui eut fait l'affaire des Choletais. A

Rennes, d'abord, où Montivilliers ne s'inclina que de 2 points (89-87), puis face à Orléans (81-84), ou encore récemment face à Grafesntaden (81-88). En ces trois occasions, l'équipe conduite par l'ex-international Galais et composée d'un rebondeur, Dekonninck, que l'on vit à La Séguinière sous le maillot de l'E.I.S. Fontainebleau, d'un Américain efficace, Severs, et de deux aillers remuants, Sorel et Leclercq, a donné la preuve qu'elle ne manquait finalement pas de ressources. Les Choletais, en

l'état actuel, ont tout intérêt à s'en souvenir.



Thierry Linaud : le punch de C.B.

NATIONALE II

Cholet-Basket - Montivilliers

Serrez les rangs...

CHOLET. — Lorsque les défaites commencent à s'accumuler, les lendemains qui déchantent ne sont pas loin. Le fragile édifice collectif, difficilement construit, commence à se lézarder. Il faut tout l'art d'un technicien pour effectuer les réparations qui s'imposent. C'est la délicate situation dans laquelle se retrouve, à son corps défendant, l'entraîneur du C.-B. Jean-Jacques Kériquel. Il a en effet entrepris, au sein du « groupe » dont il a la charge, de re-serrer les rangs.

« Ce n'est pas le moment de baisser les bras. Nous ne sommes pas condamnés, mais à une seule condition : que l'on croit notre sauvetage possible et qu'individuellement chacun prenne conscience qu'il peut, sur le terrain, apporter, par son comportement, un élément ou mieux un début de solution ». J.-J. K. qui, depuis longtemps, ne se voile pas la face quant aux possibilités de son équipe, ne pense plus qu'à l'avenir immédiat de son équipe

en Nationale 2. Il sera toujours temps après de refaire le monde. L'ordre du jour est le maintien.

Pour y parvenir, les Choletais ne doivent pas négliger leurs dernières chances, et naturellement les quatre matches qui leur restent à disputer à domicile. A ce sujet, la venue de Montivilliers tombe à point pour les Choletais. Les Normands ne sont pas des foudres de guerre, et ne comptent que des échecs, après quinze journées de championnat. Plus que le résultat, dont on ne peut croire qu'il sera autrement que favorable aux Choletais, c'est bien à la manière que l'on s'attardera. Histoire d'y trouver de réelles raisons d'espérer encore. L'heure des essais étant « largement dépassée », J.-J. Kériquel reconduira l'équipe qui a volé en éclats samedi dernier à Charenton.

Cholet-Basket : White, Abélard, Jackson, Liaud, Biteau, Cherier, Brangeon, D. Morillon, D. Blanchard, etc.

Montivilliers prépare ses... mouchoirs !

LE HAVRE. — Pour l'A.L. Montivilliers, ce championnat de Nationale II est un véritable chemin de croix. Songez que les banlieusards havrais n'ont jamais gagné un seul match, ni même fait un seul nul. Ils ne comptent que des défaites. Rarement celles-ci ont été lourdes, à l'image de celle concédée samedi dernier face à Graffenstaden (81-88). Mais il leur manque toujours un petit quelque chose qui ferait que les Montivillions connaîtraient enfin les délices du succès.

Ils devront, selon toute vraisemblance, patienter encore un peu, car ce n'est pas à Cholet qu'ils connaîtront cette joie là. Dominés assez largement dans leur salle lors du match aller, les Normands savent que leur succès est sapé d'avance. En Maine-et-Loire, à défaut de points, ils pourront toujours faire provision de mouchoirs pour se sécher les yeux.

Ils se déplacent donc sans aucune illusion. Pour les banlieusards havrais, en effet, toute la question est de savoir quel écart ils concéderont à leurs adversaires. Les Montivillions ont l'immense mérite, compte tenu de leur situation, de continuer à se

battre avec acharnement, ce qui leur fait honneur. Pour le reste il n'y a pas de problèmes, ils seront dominés dans tous les comparatifs du jeu. Mais grâce à leur courage et leur ténacité ils espèrent bien limiter la casse. L'ambition certes est modeste, mais grande à la mesure de ce club aux moyens très limités.

L'équipe : Sorel, Le Pochat, Gallais, Dekoninck, Severs, Talbot.

La victoire du C.O. Briochin sur Rennes est acquise !

PARIS. — Match acquis au C.O. Briochin, telle est la décision qui prévaut sans doute après l'examen de la requête de l'Avenir de Rennes battu dans sa salle le 28 janvier (76-80). La commission des arbitres réunie hier n'a pas souscrit aux arguments présentés, le jeu ayant repris en fin de partie alors que l'Avenir ne comptait plus que quatre joueurs sur le plancher. Qui plus est, plaidait le club rennais, le C.O.B. inscrivit alors deux points !

Le C.O. Briochin aura donc match gagné si l'avis exprimé par les arbitres est définitivement retenu.

Le dossier n'est pas enterré à la fédération en tout cas. La commission sportive doit s'en saisir maintenant.

Cholet-basket : retour aux sources

Bien qu'en fâcheuse posture au classement, le C.-B. a, en dépit des apparences, toutes les possibilités de s'en sortir. Son salut passe par 4 ou 5 succès, en fonction du parcours des autres candidats au maintien. Les autres, J.-J. Kériquel ne veut pas en entendre parler : « Notre maintien ne dépend que de nous-mêmes. Gagnons nos matches comme ils se présentent, nous verrons après... ». C'est un genre de retour aux sources. L'an passé déjà, alors que le C.-B. était sur la voie de la montée en N. II, l'entraîneur choletais nous ramenait à chaque fois à cette réalité.

Pour réussir le rétablissement que tout le monde attend, les joueurs choletais ont planché sur le « collectif » qu'ils avaient un peu vite abandonné dans la tourmente des dernières rencontres. Seulement,

le collectif n'est pas tout, c'est d'un dosage entre ses vertus nécessaires et l'affirmation des qualités individuelles de ses composants que Cholet-basket a besoin pour échapper à son actuel enlisement. Dans un premier temps, la venue de Montivilliers doit leur permettre de stopper une glissade qui n'a rien d'inéluctable, la confiance revenant dans le sillage du succès. Les équipiers de N. White ont le plus grand besoin de l'une et de l'autre.

P.M.B.

Ce soir, à 20 h 30, salle du Belay :

Cholet-basket : N. White, Th. Abélard, Th. Chevrier, L. Biteau, M. Brangeon, R. Jackson, Th. Liaud, D. Blanchard, D. Morillon.

Montivilliers : Galais, Dekoninck, Severs, Sorel, Leclercq, Le Pochat, Talbot, etc...

N.B. — Les noms des 5 gagnants des places offertes par Ouest-France sont en page départementale.

Cholet Basket - Montivilliers : 109-78

Triomphe sans gloire, mais succès précieux

68-40 à la mi-temps, 109-78 au coup de sifflet final, avec l'entrée en lice de trois réservistes pour terminer la rencontre, il y avait belle lurette que les Choletais n'avaient été à pareille fête. Un soupçon d'imagination, et l'on se serait cru ramené quelques mois en arrière, à l'époque où la bande à Chevrier « cartonnait comme une malade » dans un groupe de Nationale III où elle régnait sans partage. Mais comment

eût-il pu en être autrement, face à une formation havraise vouée aux gémonies depuis le début de la compétition, et qui a encaissé, ce samedi, sa 16^e défaite en 16 rencontres. Privés de surcroît de plusieurs titulaires dont l'irremplaçable Dekonninck, retenu par ses obligations professionnelles, cette dernière ne devait d'ailleurs entretenir aucune illusion quant au sort qui l'attendait.

Et c'est bien là le problème, dans la mesure où, comme point de repère, à huit jours de recevoir une équipe de Graffenstaden qu'il conviendra aussi de vaincre à tout prix, pardonnez-nous, mais ça fait un petit peu léger. En fait, la nature même de l'opposition, si elle a permis au « C.B. » de se remettre en selle au classement, possède le sérieux inconvenient d'empêcher tout jugement objectif. Maintenant que n'aurait-on pas dit, si les hommes de Kériquel s'étaient montrés incapables de transformer sur le terrain l'avantage théorique qu'ils présentaient sur le papier. Ils se devaient de gagner, ils l'ont fait, alors...

Une première manche au triple galop

Chevrier rétabli, nous avons droit à une « cinq » d'entrée sans surprise, avec autour du n° 10 local, White, Liaud, Biteau et Jackson, opposés à Gallois, Sorel, Gand, Leclercq et Sevara, chez les visiteurs. Sans surprise, mais pas sans détermina-

tion, puisque bousculant tout de suite la défense montivilliaise, sur des accélérations de Liaud et Jackson, Cholet mena rapidement 10-4 à la 3', 26-16 à la 7', sur un panier de Chevrier, pour atteindre la 10' minute de jeu avec 14 longueurs d'avance (36-22).

Liaud devait malheureusement nous priver de sa présence à cet instant, déjà victime de 4 fautes, dont une technique pour une échauffourée avec Leclercq, et était remplacé par Abelard. Quelque peu dérégés par ce changement, les locaux laissaient Severs et Sorel ramener leurs coéquipiers à 8 points à la 12' (36-28), sans qu'il y ait péril pour autant, puisque 3 minutes plus tard, sous l'impulsion de White et Biteau, les Choletais avaient recreusé l'écart, 50-30, et atteignaient le repos nanti d'une avance très confortable de 28 longueurs (68-40).

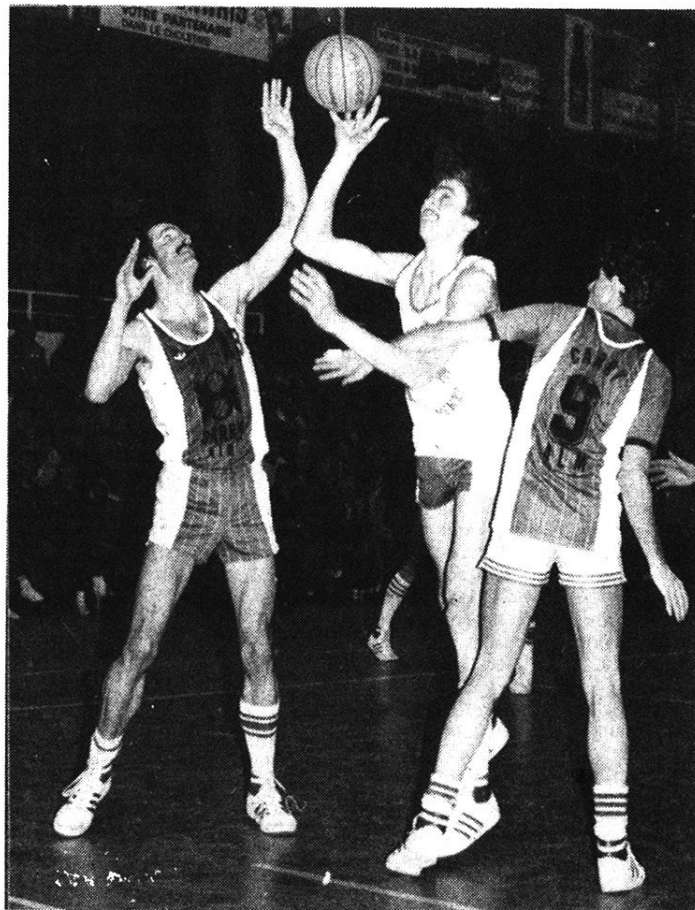
Pot de fer contre pot de terre

Bilan de cette première période : un gros 78 % de réussite

en attaque pour Cholet, contre un petit 42 % pour Montivilliers ! Sans commentaires ! Et ce n'était pas fini, la seconde période étant la copie conforme des 20 minutes initiales, et ce malgré plusieurs changements intervenus durant ce laps de temps, Biteau, remplacé par Liaud (25'), Chevrier par Blanchard (29'), qui ne changeait strictement rien au déroulement de l'histoire. Tant et si bien qu'à la 32' (93-58), tout était largement consommé, les velléités offensives du trio Sorel - Leclercq - Severs ne masquant en aucune façon les terribles lacunes des hommes de Gand.

A la 34' (97-64), Brangeon remplaçait Jackson, quelques instants plus tard, Dominique Morillon en faisait autant avec White, et pour la première fois de la saison, Cholet-Basket terminait la rencontre avec seulement Chevrier et Liaud comme titulaires, ce qui ne l'empêchait pas d'obtenir sa plus large victoire, 109 à 78 !

Lionel RUSSON



Cholet-Basket - Montivilliers : Brangeon, ici entre Severs et Leclecq, fit une rentrée satisfaisante en fin de match.

La fiche technique

Cholet bat Montivilliers 109-78, mi-temps 68-40. Arbitrage MM. Lévêque et Brionne. Environ 600 spectateurs.

Cholet : 7 lancers francs sur 11 (63 %), 51 tirs sur 70 (72 %), 16 fautes personnelles ; 1 technique, Liaud, 9'.

Abelard (8), White (20), Blanchard (4), Liaud (14), Chevrier (18), Morillon D. (2), Biteau (9), Jackson (30), Brangeon (4).

Montivilliers : 10 lancers francs sur 11 (90 %), 34 tirs sur 79 (43 %), 9 fautes personnelles.

Gallais (2), Sorel (22), Gand (6), Leclercq (24), Severs (24).

NATIONALE II MASCULINE

Et de cinq pour Saint-Etienne

Saint-Etienne, qui a inscrit sa cinquième victoire d'affilée aux dépens de Dijon, est enfin seul leader en poule A. Nice, à domicile, incapable de faire face au retour de Roanne, ne sauvant le match nul que d'extrême justesse, suit désormais à un point.

En poule B, Mulhouse occupe toujours la pole-position et n'a connu aucune frayeur à Rennes. A noter que son dauphin, la jeune et offensive équipe de Denain, a passé 124 points à Saint-Brieuc.

POULE A

*SAINT-ETIENNE b. DIJON : 90-82 (51-34).

SAINT-ETIENNE : Knight (23), Diagne (10), Vérot (2), Platteau (2), Eugène (6), Viricel (16), Monson (15), Cazemalou (16).

DIJON : Rudisill (25), Auffray (18), Grenet (16), Cogne (11), Mauran (10), Corecki (2).

*NICE ET ROANNE : 88-88 (50-42).

NICE : Barmore (22), Marzat (20), Leyrit (16), Tall (12), Fabregat (10), Richard (8).

ROANNE : Reese (40), Vivot (16), Bernardin (12), Ducart (12), Pretin (6), Seyrat (2).

*CLERMONT b. RCF PARIS : 87-70 (41-34).

CLERMONT : Basset (17), Garreau (17), Risacher (8), Pierotti (14), Thompson (16), Malveau (7), Fescourt (6), Coussonnet (2).

RACING : Onimus (2), Hervé (8), Troceller (4), Faye (4), Yonakor (30), Ostarcovic (6), Broadie (2), Van Butsele (14).

*DOAZIT b. MONTFERRAND :

87-82 (41-40)

DOAZIT : Perpère (24), Duquesnoy (23), Wafer (17), J.-L. Balhadère (8), Lespiaucq (8), P. Balhadère (7).

MONTFERRAND : Gaufrereau (24), Holmes (20), Le Brigant (15), Sanders (9), Benaouda (6), Bouchet (4), Jacquemot (2), Sanga (2).

*SAINT-JULIEN b. FLEURY-LES-AUBRAIS : 82-66 (46-23)

SAINT-JULIEN : Eddy (27), Hayes (23), Mulquin (14), Veyrat (6), Lepape (5), Vanstaenkiste (4), Bord (2), Lemoner (1).

FLEURY : Raczek (31), Giroux (10), Fontanille (6), Bichard (6), Pinte (5), Vacquet (4), Halin (4).

*HYERES b. VILLENEUVE :

82-80 (43-42)

HYERES : Cissoko (24), Clabun (21), Mugnaini (12), Owen (10), Vallabréque (8), Binet (4), Mongullion (2), Borg (1).

VILLENEUVE : Demont (27), Toupane (23), Graziano (14), Brisse (12), Crapez (2), Ysos (2).

NANCY b. *GRAFFENSTADEN :

101-91 (61-37)
GRAFFENSTADEN : Ellinghauser (31), Bousinlière (25), Lang (18), Schneider (17).

NANCY : Garner (32), Duvold (22), Caspar (16), Dassonville (12), Damor (9), Sneed (6), Henry (4).

■ BERCK b. *EVREUX :

89-68 (47-27)

EVREUX : Julhes (17), Perchet (1), Garillon (12), Desfrenes (2), Johns (30), Sablerie (6).

BERCK : Skonieczny (2), Verove (2), Wolsselin (16), Grady (33), Poulain (4), Caullier (4), Duval (14), Sagna (4), Baulens (10).

■ *ORLÉANS b. CHARENTON :

94-70 (42-35)

ORLÉANS : Brower (26), Ruiz (24), Colquitt (23), Villain (10), Bourgoin (4), Vansoen (3), Schiocchet (2), Livio (2).

CHARENTON : Ricard (20), Jackson (19), Buzenet (14), Robert (9), Crespin (6), Chabodo (2).

■ *CHOLET b. MONTVILLIERS :

109-78 (68-40)

CHOLET : Abelard (8), White (18), Blanchard (4), Liaud (14), Chevrier (18), Morillon (2), Biteau (9), Jackson (32), Brangeon (4).

MONTVILLIERS : Galais (2), Sorel (24), Gand (4), Leclercq (22), Severs (26).

POULE B

MULHOUSE b. *RENNES :

93-79 (56-34)

RENNES : Perrin (8), Bouvier (2), Ravache (10), Jones (31), Speights (23), Dauleux (5).

MULHOUSE : Caln (14), Benabid (5), Monschan (16), James (12), Reynolds (27), Contessl (19).

*DENAIN b. ST-BRIEUC :

124-95 (54-40)

DENAIN : Parker (42), Signars (30), Mouton (14), Bourse (19), Evrard (14), Lempereur (5).

SAINT-BRIEUC : Lucas (32), Chambers (18), Perrin (15), Gorczewski (8), Cosmas (16), Lejeune (4), Ingels (2).

Cholet-Basket en quatrième

CHOLET. — Soucieux de ne pas laisser passer la moindre occasion de rétablissement dans leur course-handicap vers le maintien en nationale 2, les joueurs choletais sont facilement venus à bout des Normands de l'A.-L. Montivilliers (109-78). A vrai dire, les chances des visiteurs étaient singulièrement réduites avant même le coup d'envoi, puisqu'ils se présentèrent à Du-Bellay sans Dekonninck, retenu au Havre par ses obligations professionnelles, ni Lemarcis, ni Le Pochat. Avec un pourcentage d'adresse avoisinant les 70 %, le C.-B. avait creusé un écart irrattrapable au repos (68-40).

En quatrième vitesse

Compte-tenu de la nécessité où se trouve l'équipe du C.-B. d'obtenir le maximum de succès d'ici au 15 avril prochain, on ne saurait être très regardant sur sa façon d'évoluer. Les joueurs locaux prirent la rencontre à bras le corps. Lançant alternativement à l'assaut R. Jackson, ou Liaud, ou N. White, en retour de forme, Cholet-Basket prit la poudre d'escampette (10-4) à la 3^e puis 14-8 à la 5^e.

Parfaitement organisée autour de son fidèle meneur de jeu, Gallais, qui, à 35 ans, bien qu'ayant été international, n'a jamais connu d'autre club. La formation normande tentait bien de répliquer.

« Pasteur » Severs sous les panneaux, ou le duo Leclercq-Sorel malgré de bonnes infiltrations, ne perturbaient pas autrement le rythme débridé des locaux. Au bout de huit minutes seulement, les Choletais comptaient déjà dix

points d'avance (26-26). Cholet-Basket attaquait à tout va, et Liaud, comme Chevrier, bien revenu après sa récente blessure, apportaient leur contribution au score (32-18).

Seul léger moment de doute, lorsque Th. Liaud prenant coup sur coup ses 3^e et 4^e fautes à la 9^e mn, laissait quelques instants plus tard sa place à Abélard.

L'adresse de Sorel, conjuguée à la présence de Severs à l'intérieur, permettaient aux visiteurs de revenir un court moment à huit points (36-28 à la 12^e).

Sous les coups de boutoir de Jackson et White, Montivilliers devait perdre pied, concédant 20 points à cinq minutes du repos (50-30), puis 28 pts à la mi-temps : 68-40.

Cholet-Basket piétine

L'A.L. Montivilliers reprenait la rencontre sans Gallais, ce qui ne l'empêchait pas, en travaillant beaucoup ses ballons d'attaque de revenir au score, (68-46 à la 22^e). Les Choletais manifestement moins attentifs en défense se faisaient un peu piéger (75-50 à la 24^e), au moment où J.J. Kériquel relançait Liaud dans le jeu, à la place de Biteau.

Le C.-B. piétinait. Avec neuf points en huit minutes, on était bien loin du départ canon de la première période avec trente points dans le même temps de jeu (77-52). Au prix de contre-attaques rondement menées, et ponctuées de smashes de White ou Jackson, l'équipe choletaise reprit son envol, et Severs sa

quatrième faute (85-56 à la 28^e, puis 89-56 à la 30^e).

Compte-tenu de l'évolution des opérations, l'entraîneur choletais se décide à lancer les jeunes dans le jeu : Blanchard, plutôt malheureux, puis Brangeon à la place de Jackson, le jeune Choletais payant immédiatement son entrée en jeu d'un panier de vieux briscard, avant d'atteindre et de dépasser le lancer-franc les « cent points » (101-68).

M. Morillon à deux minutes de la fin devait rejoindre ses jeunes camarades sur le plancher. Montivilliers par Leclercq et Severs avait beau jeu de profiter de la naïveté des Choletais pour réduire quelque peu la marque (105-76), mais Cholet-Basket avait depuis longtemps le gain du match en poche.

P.-M. BARBAUD

CHOLET-BASKET : 109 pts (68 et 41). 51 paniers pour 72 tirs (69,8 %) et 7 lancer-francs sur 11 tentés (63,6 %). 16 fautes personnelles dont une technique de Liaud (9^e).

Rudy Jackson 30 pts (20 et 10), N. White 20 (12 et 8), Th. Chevrier 18 (16 et 2), Th. Liaud 14 (10 et 4), L. Biteau 9 (6 et 3), Th. Abélard 8 (4 et 4), D. Blanchard 4 (0 et 4), M. Brangeon 4 (0 et 4), D. Morillon 2 (0 et 2).

A.L. MONTIVILLIER : 78 points (40 et 38). 34 paniers pour 79 tirs (43 %) et 10 lancer-francs sur 11 tentés (90,9 %). 9 fautes personnelles.

Leclercq 24 pts (10 et 14), Severs 24 (16 et 8), Sorel 22 (12 et 10), Gand 6 (0 et 6), Gallais 2 (2 et 0).

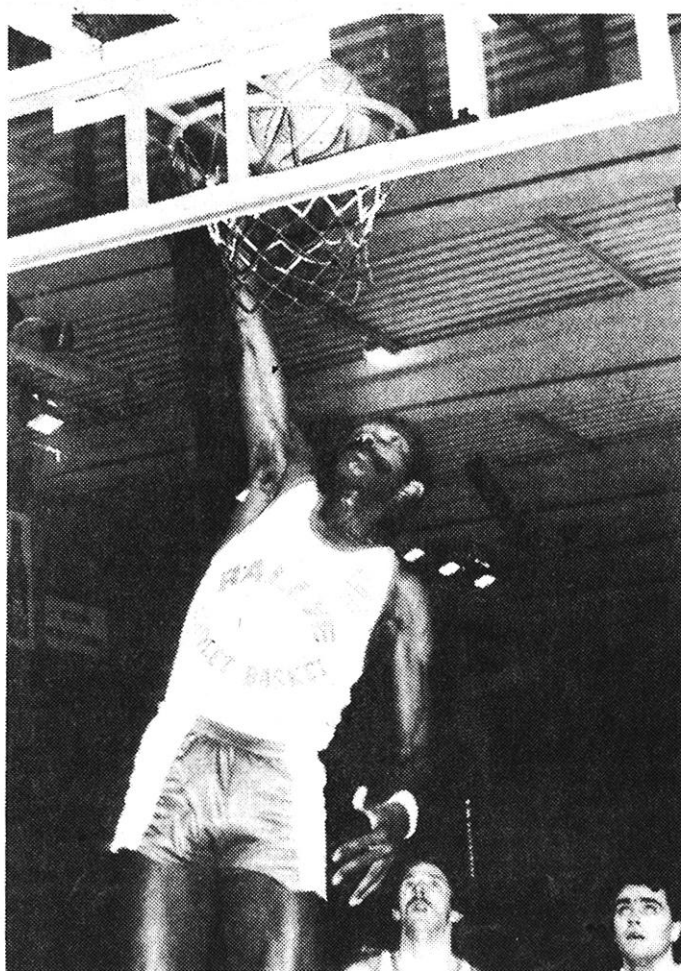
vitesse

Poule B

Graffenstaden - SLUC Nancy	94 - 101
Cholet Basket - Montivilliers	109 - 78
US Orléans - SC Charenton	94 - 70
Av. Rennes - Mulhouse BC	79 - 93
ALM Evreux - Berck B C	68 - 89
AS Denain - CO Briochin	124 - 95

Classement

	Pts	J	G	N	P
1 Mulhouse BC	42	16	13	0	3
2 AS Denain	39	16	11	1	4
3 SLUC Nancy	38	16	11	0	5
4 US Orléans	36	16	10	0	6
5 Berck B.C.	34	16	9	0	7
6 CO Briochin	33	15	9	0	6
7 Graffenstaden	31	15	8	0	7
Av. Rennes	31	16	7	1	8
Cholet Basket	31	16	7	1	8
10 SC Charenton	25	16	4	1	11
11 ALM Evreux	24	16	3	2	11
12 Montivilliers	16	16	0	0	16



Cholet-Basket c. A.L. Montivilliers (109-78). Le capitaine choletais, N. White, bien revenu après des problèmes de santé, s'offre quelques smashes.

NATIONALE II

Poule A

NICE b. *CHORALE ROANNE :
70-67 (32-41)
ROANNE : Bernardin (8), Vivot (12), Ducard (10), Dumas (2), Ladour (10), Reese (25).
NICE : Richard (2), Marzat (20), Tall (11), Leyrit (11), Fabregat (10), Barmore (16).

STADE CLERMONTOIS b. *RCF PARIS :
84-79 (40-40)
RCF PARIS : Etchart (1), Onimus (8), Hervé (8), Troceller (7), Faye (13), Yonakor (19), Van Butsele (19).
STADE CLERMONT : Basset (13), Garreau (12), Nelaton (6), Pierotti (13), Thompson (17), Malveau (11), Fescourt (12).

***DIJON b. SAINT-ETIENNE :**
86-75 (43-35)
DIJON : Mauran (20), Rudisill (17), Auffray (16), Grenet (14), Maza (12), Diallo (5), Gorecki (2).
SAINT-ETIENNE : Monson (23), Knight (14), Eugène (11), Platteau (8), Cazemajou (6), Virlicel (4), Diagne (5), Vérot (2), Barblér (2).

***VILLENEUVE b. HYERES :**
94-89 (52-37)
VILLENEUVE : Toupans (21), Graziano (24), Brisse (19), Crapez (10), Lacosse (10), Ysos (2), Rabot (2), Domont (6).
HYERES : Mugnaini (24), Cissokho (24), Clabon (19), Binet (8), Owen (8), Valabrègue (4), Borg (2).

DOAZIT b. *MONTFERRAND :
77-74 (37-38)
DOAZIT : J.-L. Balhader (18), Père (14), P. Balhader (2), Scherman (21), Ph. Balhader (2), Duquesnoy (20).
MONTFERRAND : Benaouda (16), Holmes (23), Mestre (4), Sanga (5), Lebrigant (6), Sanders (4), Bouchet (6), Gauffreteau (10).

ST-JULIEN-LES-VILLAS b. FLEURY-LES-AUBRAIS :
91-67 (41-27)
SAINT-JULIEN : Mulquin (37), Eddy (24), Baldwin (10), Hayes (9), Vansteenkiste (6), Bord (5).
FLEURY-LES-AUBRAIS : Raczek (27), Vacquet (18), Pinte (16), J.-L. Bichard (2), Fontanille (2), Giroux (2).

Poule B

CHOLET b. *MONTIVILLIERS :
112-97
MONTIVILLIERS : Galals (4), Le Vieux (2), Sorel (14), Gand (2), Daibot (8), Dekoninck (26), Severs (41).
CHOLET : Jackson (35), Liaud (28), Chevrier (30), Withe (19).

ORLEANS b. *CHARENTON :
77-67 (44-37)
CHARENTON : Jackson (29), Buzenet (14), Ricard (10), Crespin (10), Chabodo (2), Oiller (2).
ORLEANS : Coiquitt (34), Villain (15), Brouver (14), Rulz (6), Bayle (2), Courtin (2), Bourgoin (2), Vansoen (2).

***NANCY b. GRAFFENSTADEN :**
104-91 (58-41)
NANCY : Garner (28), Duvold (28), Caspar (14), Domon (12), Dassonville (12), Sneed (12).
GRAFFENSTADEN : Bousinière (33), Schneider (18), Ellinghausen (18), Flick (10), Brønner (6), Sarbacher (4), Lang (2).

***MULHOUSE b. RENNES :**
110-74 (51-34)
MULHOUSE : Reynolds (26), Scholastique (13), Contessi (30), Caln (3), Schmitt (4), White (2), Benabid (11), Monschau (4), Ramel (2).
RENNES : Spelgths (35), Perrin (2), Bouvier (6), Dauleux (2), Ravache (2), Jones (2), Chareyron (2).

***SAINT-BRIEUC b. DENAIN :**
107-91 (56-45)
SAINT-BRIEUC : Lucas (12), Chambers (26), Perrin (10), Gorczawski (13), Thibaud (8), Ingels (4), Cosmas (18), Lejeune (16).
DENAIN : Bourse (19), Signars (19), Evrard (4), Parker (33), Wierre (10), Mouton (6).

***BERCK b. EVREUX :**
117-84 (56-45)
BERCK : Grady (30), Sagna (16), Poulain (15), Hollville (14), Skonieczny (12), Verove (12), Duval (6), Woisselln (6), Beulens (4), Caulier (2).
EVREUX : Johnes (30), Julhes (17), Defresnes (15), Sablerie (10), Plaisance (4), Randriantiana (4), Garllion (4).

Points à la ligne

Marqueurs : Johns franchit la barre des 500

Evreux perd, mais Johns marque. L'Américain de l'A.L. Madeline a en effet inscrit la bagatelle de 44 points à St-Brieuc, ce qui n'a pas empêché son équipe de s'incliner, mais lui a permis de dépasser le cap des 500 points. Par contre, si le Denaisien Parker s'accroche (de loin) à ses basques, le Choletais Rudy Jackson marque le pas et est désormais menacé par l'Orléanais Colquitt.

Le classement s'établit ainsi : 1. John (Evreux), 512 pts ; 2. Parker (Denain), 482 ; 3. Rudy Jackson (Cholet), 467 ; 4. Colquitt (Orléans), 450 ; 5. Severs (Montivilliers), 442 ; 6. Speights (Rennes) et Garner (Nancy), 435 ; 8. Grady (Berck), 414 ; 9. Reynolds (Mulhouse), 405 ; 10. Jones (Rennes), 334 ; 11. Chambers (St-Brieuc), 316 ; 12. Ricard (Charenton), 314 ; 13. Ellinghausen (Graffenstaden), 310 ; 14. Duvoid (Nancy), 308 ; 15. White (Cholet), 301 ; 16. Bousinière (Graffenstaden), 290 ; 17. Dekonnynck (Montivilliers), 285 ; 18. Schneider (Graffenstaden), 275 ; 19. Lejeune (St-Brieuc), 267 ; 20. Liaud (Cholet), 266 ; 21. Signars (Denain), 263 ; 22. Dassonville (Nancy), 233 ; 23. Scholastique (Mulhouse), 232 ; 24. Boure (Denain), 230 ; 25. Chevrier (Cholet) et Verove (Berck), 228.

Attaques : Denain sur tous les plans

En attendant le déroulement du match St-Brieuc-Graffenstaden qui remettra toutes les équipes sur le même plan, deux classements seront établis pour les attaques et les défenses. Pas de problème dans le premier cas pour Denain qui détient la palme de l'offensive sur tous les plans. Voici comment s'établissent ces classements.

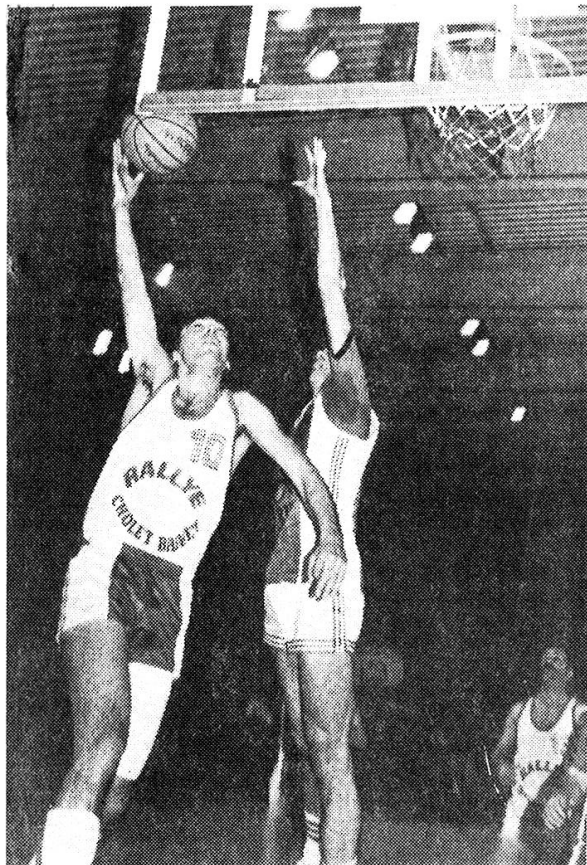
Aux points : 1. Denain, 1.449 pts ; h... Mulhouse, 1.384 ; 3. Cholet, 1.378 ; 4. Nancy, 1.368 ; 5. Berck, 1.360 ; 6. Evreux, 1.333 ; 7. St-

Mulhouse BC au bord de la crise

La défaite de Denain à Nancy a fait les affaires de Mulhouse BC qui se retrouve désormais nanti de trois points d'avance en tête de la poule B de nationale II. Pourtant, ce n'est pas la joie sur les bords de l'Ill. Car le club alsacien se trouve une nouvelle fois confronté à une grave crise financière.

A mi-championnat, la recette (produit des entrées) était de l'ordre de 187.000 F alors que le budget prévisionnel établi en début de saison tablait sur 577.000 F. Si le public ne répond pas davantage à l'appel d'ici à la fin de la saison, le déficit pourrait approcher les 600.000 F au terme du championnat. Ce qui ne manquerait pas de remettre en cause la montée du club en nationale I si celui-ci venait à conserver son classement actuel.

Certes, 300.000 F seront bientôt versés au titre de la subvention municipale, mais ils serviront à régler les « indemnités » en retard dues aux joueurs.



Le retour en forme de T. Chevrier (16 points en 1^{ère} période contre Montivilliers), est une bonne chose pour Cholet - Basket

Brieuc, 1.329 ; 8. Orléans, 1.308 ; 9. Graffenstaden, 1.285 ; 10. Charenton et Montivilliers, 1.237 ; 12. Rennes, 1.236.

A la moyenne : 1. Denain, 0,- ; 2. St-Brieuc, 94,9 ; 3. Mulhouse, 92,2 ; 4. Cholet, 91,8 ; 5. Graffenstaden, 91,7 ; 6. Nancy, 91,2 ; 7. Berck, 90,6 ; 8. Evreux, 88,8 ; 9. Orléans, 87,2 ; 10. Charenton, Montivilliers et Rennes, 82,4.

Défenses : l'Alsace de fer

Mulhouse à la moyenne, Graffenstaden aux points, décidément ces défenses alsaciennes sont hermétiques. Ce qui n'est pas exactement le cas de celle du Cholet Basket, la plus perméable de toutes puisque sa moyenne est désormais de 100 points !

Classement aux points : 1. Graffenstaden, 1.212 pts ; 2. St-Brieuc, 1.219 ; 3. Mulhouse, 1.221 ; 4. Rennes, 1.241 ; 5. Orléans, 1.277 ; 6. Berck, 1.287 ; 7. Nancy, 1.320 ; 8. Charenton, 1.329 ; 9. Denain, 1.350 ; 10. Evreux, 1.462 ; 11. Montivilliers, 1.478 ; 12. Cholet, 1.507.

Classement à la moyenne : 1. Mulhouse, 81,4 ; 2. Rennes, 82,7 ; 3. Orléans, 85,1 ; 4. Berck, 85,8 ; 5. Graffenstaden, 86,5 ; 6. St-Brieuc, 87,07 ; 7. Nancy, 88 ; 8. Charenton, 88,6 ; 9. Denain, 90 ; 10. Evreux, 97,4 ; 11. Montivilliers, 98,5 ; 12. Cholet, 100,4.

Les joueurs

Super Jackson, prénom Stanley...

Le Charentonais Stanley Jackson a crevé le plafond des points marqués au cours d'un seul match cette saison en poule B. Il est vrai qu'il se heurtait à la plus faible défense du championnat, mais tout de même quelle performance : 56 points ! Il devance ain-

si la meilleure, réalisée jusque-là par le Denaisien Parker, le 24 septembre, face à Berck : 54 points. Mais surtout, ce qui n'est malheureusement pas comptabilisé, il a dominé le rebond, en captant une bonne trentaine, et fait la moitié de passes décisives. Chapeau.

Classement des cinquante premiers marqueurs

- | |
|---|
| 1. Johns, Evreux, 508 points (33,87) ; 2. Parker, Denain, 482 (32,13) ; 3. R. Jackson, Cholet, 469 (31,33) ; 4. Colquitt, Orléans, 448 (29,87) ; 5. Severs, Montivilliers, 442 (29,47) ; 6. Garner, Nancy, 427 (28,47) ; 7. Speights, Rennes (419 (27,93)) ; 8. Grady, Berck, 414 (27,6) ; 9. S. Jackson, Charenton, 410 (27,33) ; 10. Reynolds, Mulhouse, 401 (26,73) ; 11. Jones, Rennes, 338 (22,53) ; 12. Ricard, Charenton (21,07) ; 13. Chambers, C.O.B., - 1 match, 314 (22,43) ; 14. Ellinghausen, Graffenstaden, - 1 match, 310 (22,14) ; 15. Duvoid, Nancy, 308 (20,53) ; 16. White, Cholet, 294 (19,60) ; 17. Bousinière, Graffenstaden, - 1 match, 290 (20,71) ; 18. Dekonninck, Montivilliers, 285 (19) ; 19. Brower, Orléans, 279 (18,6) ; 20. Schneider, Graffenstaden, - 1 match, 275 (19,64) ; 21. Lejeune, C.O.B., - 1 match, 269 (19,21) ; 22. Liaud, C.O.B., 265 (17,67) ; 23. Signars, Denain, 263 (17,53) ; 24. Dassonville, Nancy, 233 (15,33) ; 25. Scholastique, Mulhouse, 232 (15,47) ; 26. Chevrier, C.R., 231 (15,4) ; 27. ex-aequo Vérove, Berck, et Bourse, Denain, 228 (15,2) ; 29. Buzenet, Charenton, 206 (13,73) ; 30. Perrin, C.O.B., - 1 match, 203 (14,5) ; 31. ex-aequo Cosmas, C.O.B., - 1 match, et Mouton, Denain, 201 (14,36) et (13,40) ; 33. Caïn, Mulhouse, 198 (13,2) ; 34. Ravache, Rennes, 191 (12,73) ; 35. Desfresnes, Evreux, 188 (12,53) ; 36. Holville, Berck, 180 (12) ; 37. Woisselin, Berck, 175 (11,66) ; 38. Sablier, Evreux, 174 (11,60) ; 39. ex-aequo Flick, Graffenstaden, - 1 match, et Julhes, Evreux, 173 (12,36) et ((11,53)) ; 41. R. James, Mulhouse, 164 (10,93) ; 42. Sorel, Montivilliers, 163 (10,87) ; 43. ex-aequo Lucas, C.O.B., - 1 match, et Caspar, Nancy, 159 (11,36) et (10,80) ; 45. Villain, Orléans, 147 (9,80) ; 46. Radriantana, Evreux, 140 (9,33) ; 47. Leclercq, Montivilliers, 134 (8,93) ; 48. O. Ruiz, Orléans, 126 (8,40) ; 49. ex-aequo Wierre, Denain, Plaisance, Evreux, et Contessi, Mulhouse, 125 (8,33), etc. |
|---|

Etabli par P.-M. B.

NATIONALE 2 masc./B

ALM Evreux - Berck BC	68	- 89
Denain-Voltaire - CO St-Brieuc	124	- 95
A Rennes - Mulhouse BC	79	- 93
Cholet-Basket - AL Montivilliers	109	- 78
Graffenstaden - SLUC Nancy	91	- 101
US Orléans - SC Charenton	94	- 70

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1. Mulhouse BC	42	16	13	0	3	1477	1300	177
2. Denain-Voltaire	39	16	11	1	4	1573	1445	128
3. SLUC Nancy	38	16	11	0	5	1469	1411	58
4. US Orléans	36	16	10	0	6	1402	1347	55
5. Berck BC	34	16	9	0	7	1449	1355	94
6. CO St-Brieuc	33	15	9	0	6	1424	1343	81
7. Graffenstaden	31	15	8	0	7	1376	1313	63
A Rennes	31	16	7	1	8	1315	1334	-19
Cholet-Basket	31	16	7	1	8	1486	1585	-99
10. SC Charenton	25	16	4	1	11	1307	1423	-116
11. ALM Evreux	24	16	3	2	11	1401	1551	-150
12. AL Montivilliers	16	16	0	0	16	1315	1587	-272

POINTS A LA LIGNE

• Marqueurs : Johns et Parker font le trou.

L'Ebroïcien Johns tient bon en tête du classement des marqueurs. Il devra néanmoins prendre garde au Denaisien Parker, lequel a largement participé au succès de l'A.S. Denain-Voltaire sur Saint-Brieuc en inscrivant 43 points. Jackson (Rudy) conserve la troisième place, mais Colquitt, l'Orléanais, reste dans son sillage.

• **Le classement :** 1. Johns (Evreux), 542 points ; 2. Parker (Denain), 534 ; 3. Rudy Jackson (Cholet), 497 ; 4. Colquitt (Orléans), 473 ; 5. Garner (Nancy), 467 ; 6. Severs (Montivilliers), 466 ; 7. Skeeter Jackson (Charenton), 459 ; 8. Speights (Rennes), 458 ; 9. Grady (Berck), 447 ; 10. Reynolds (Mulhouse), 432 ; 11. Jones (Rennes), 365 ; 12. Ellinghausen (Graffenstaden), 341 ; 13. Chambers (Saint-Brieuc) et Ricard (Charenton), 334 ; 15. Duvold (Nancy), 330 ; 16. Nicky White (Cholet), 321 ; 17. Bousinière (Graffenstaden), 315 ; 18. Brower (Orléans), 306 ; 19. Signars (Denain), 293 ; 20. Schneider (Graffenstaden), 292 ; 21. De Konnyneck, 285 ; 22. Liaud (Cholet), 280 ; 23. Lejeune (Saint-Brieuc), 271 ; 24. Bourse (Denain), 249 ; 25. Chevrier (Cholet), 246 ; 26. Dassonville (Nancy), 245 ; 27. Scholastique (Mulhouse), 232 ; 28. Verove (Berck), 230.

• Attaques : Denain survole le lot.

Au chapitre du rendement offensif, l'A.S. Denain-Voltaire est sans égale. La formation nordiste, tant au classement aux points qu'à celui à la moyenne, est solidement installée en tête.

• **Classement aux points :** 1. Denain, 1.573 pts ; 2. Cholet 1.487 ; 3. Mulhouse 1.477 ; 4. Nancy 1.469. 5. Berck 1.449. 6. Saint-Brieuc 1.424. 7. Orléans 1.402. 8. Evreux 1.401. 9. Graffenstaden 1.376. 10. Rennes et Montivilliers 1.315. 12. Charenton 1.307.

• **Classement à la moyenne :** 1. Denain, 98,31 pts ; 2. Saint-Brieuc 94,93 ; 3. Cholet 92,93 ; 4. Nancy 91,81 ; 5. Mulhouse 92,31 ; 6. Graffenstaden 91,73 ; 7. Berck 90,56 ; 8. Orléans 87,62 ; 9. Evreux 87,56 ; 10. Montivilliers et Rennes 82,18 ; 12. Charenton 81,68.

• Défenses : Mulhouse inflexible.

Véritable passoire financière, le Mulhouse B.C. sauve heureusement la face au chapitre du système défensif. En déplacement à Rennes, les hommes de Barry White en ont profité pour accentuer leur suprématie sur les Bretons.

• **Classements aux points :** 1. Mulhouse, 1.300 points ; 2. Graffenstaden, 1.313 ; 3. Rennes, 1.334 ; 4. Saint-Brieuc, 1.343 ; 5. Orléans 1.347 ; 6. Berck 1.355 ; 7. Nancy 1.412 ; 8. Charenton 1.423 ; 9. Denain 1.445 ; 10. Evreux 1.551 ; 11. Cholet 1.585 ; 12. Montivilliers 1.587.

• **Classement à la moyenne :** 1. Mulhouse, 81,25 points ; 2. Rennes 83,37 ; 3. Orléans 84,18 ; 4. Berck 84,68 ; 5. Graffenstaden 87,50 ; 6. Nancy 88,25 ; 7. Charenton 88,9 ; 8. Saint-Brieuc 89,53 ; 9. Denain 90,31 ; 10. Evreux 96,93 ; 11. Cholet 99,06 ; 12. Montivilliers 99,18.

NATIONALE 2

Cholet-Basket : un courant favorable

CHOLET. — La cinquième journée des matchs retour aura été favorable à l'équipe choletaise. Comme prévu les Normands de très important, à ce stade de la compétition, de s'attarder à la manière d'assurer un résultat. Depuis le début de la saison, Cholet-Basket alterne l'euphorie et la « misère », parfois à l'intérieur même d'un match. Impression confirmée samedi dernier. Par contre le bateau local a été remis à flot par la lame de fond qui, ce week-end, a coulé Graffenstaden et Rennes à domicile, ainsi que toutes les équipes de la seconde moitié du classement. Le C.O.B., lui-même, n'y a pas échappé à Denain (125-94), où il n'a pas fait mieux que les Choletais, voici trois mois (122-90).

DES CHOLETAIS TENDUS

Dans les premières rencontres de championnat, les Choletais, nouveaux promus, rataient consciencieusement leurs débuts de match, pour revenir, à l'énergie, coiffer leurs adversaires sur le poteau de Du-Bellay. Dans les trois dernières rencontres, face à Mulhouse, Villeneuve en coupe, et Montivilliers, les joueurs de Kériquel ont renversé la tendance : départs euphoriques et difficultés à tenir la distance. Somme toute, il est préférable qu'il en soit ainsi. Psychologiquement tendus vers le succès, les Choletais se jettent, un peu trop, à corps perdus, dans leurs rencontres. « On approche de la fin du championnat, dans les conditions que l'on sait. Comme nous sommes sur le fil

l'A.L. Montivilliers, sympathiques mais limités, auront permis aux Choletais de renouer avec le succès. Il n'est sans doute plus d'un rasoir, l'équipe est bien nerveuse, souligne J.-J. Kériquel. « Il faudrait que l'on parvienne à maîtriser notre nervosité, car elle entraîne soit une explosion (cf l'échange de propos aigres-doux entre Liaud et Jackson), soit un relâchement. Dans tous les cas, ce n'est pas normal quand on possède trente points d'avance au tableau d'affichage, mais compréhensible dans le contexte actuel... ».

Avec 74,42 % d'adresse en première période, les Choletais ont survolé la première partie de la rencontre. L'entraîneur choletais précise : « On a essayé de jouer plus collectif. Nous étions bons en attaque, avec nos lacunes habituelles en défense qui, face à Montivilliers, ne prêtèrent pas à fâcheuse conséquence. Seulement, voilà, le jeu collectif n'est pas une chose naturelle chez nous cette année, et il fond comme neige au soleil dans un relâchement général en seconde période. Dommage car physiquement nous sommes au point ».

UNE « BONNE » JOURNÉE...

Les Choletais ont constaté, avec le soulagement que l'on imagine, les chutes à domicile de Rennes face à Mulhouse, où les problèmes financiers connus n'ont pas encore d'influence sur le jeu, et surtout de Graffenstaden, face à Nancy (91-101). Voilà qui ouvre

de nouvelles perspectives au C.-B. dans sa lutte pour le maintien.

Les Choletais savent que les Alsaciens qu'ils reçoivent samedi soir, auront une fin de championnat délicate à négocier : 5 matchs à l'extérieur, pour 2 à domicile (Rennes et Denain). Rennais et Choletais disputeront 3 matchs à domicile et 3 à l'extérieur. Toutes choses que sait parfaitement J.-J. Kériquel, même lorsqu'il répète à l'envie : « Nous, on s'occupe de nous... Mais il est impératif de battre Graffenstaden, samedi soir ! ».

P.-M. B.

Anatomie d'une adresse exceptionnelle : 70,83 %

Contre Montivilliers, les Choletais ont connu une réussite exceptionnelle dans leurs tentatives de tir : plus de 70 % sur l'ensemble du match, avec pour la première période 74,42 % (32 paniers pour 43 tirs). Voilà comment elle se répartit :

Abélard 4/4 (100 %), comme Biteau 4/4 (100 %) et D. Morillon 1/1 (100 %). Nicky White 10/12 (83,33 %), D. Blanchard 2/3 (66,67 %), Th. Chevrier 9/14 (64,29 %), R. Jackson 14/23 (60,87 %), Th. Liaud 6/10 (60 %) et M. Brangeon 1/2 (50 %).

Cholet : le minimum avant le maximum

ANGERS. — Avec le concours de Mulhouse et de Nancy, Cholet-Basket a réalisé une bonne opération à l'occasion de la seizième journée. Enfin, dira-t-on. Car, si le succès des Choletais devant Montivilliers constituait la moindre des obligations, le net revers essuyé par les Alsaciens de Graffenstaden à domicile devant les Lorrains s'apparente à une semi-surprise.

Certes, l'on savait le S.L.U.C. serein et à nouveau motivé par la perspective d'une seconde place qui peut fort bien servir de tremplin vers l'étage au-dessus pour peu que Mulhouse n'arrive pas à résoudre ses problèmes financiers. Il n'empêche que Graffenstaden, dans des circonstances identiques, avait su jusqu'à présent s'en tirer à son avantage.

Quant aux Rennais, leur défaite

à domicile face au leader relève de la logique. Les Choletais s'en félicitent qui hébergeront les Alsaciens le week-end prochain salle Du-Bellay. Compte tenu des positions des deux équipes et du menu corsé offert à Rennes avec la venue de l'U.S. Orléans, on peut considérer que le vainqueur de cette prochaine rencontre se sera créé les conditions nécessaires au maintien. Nécessaires certes, mais en aucun cas suffisantes. En effet, si les Choletais venaient à s'imposer, il leur resterait à glaner encore deux victoires pour en tirer un profit maximum.

Comme on le voit, le temps est toujours aux supputations. Les échéances sont connues, les protagonistes aussi. C'est entre Graffenstaden, Cholet et Rennes que se jouera la quatrième place de

relégable. C'est pourquoi la venue de « Graff » le week-end prochain prend un relief si important.

C'est pourquoi également le succès de C.B. devant Montivilliers a été accueilli avec joie par l'entourage du club. Une autre issue était impossible. Et le coach normand le reconnaissait le premier : « Nous savons que tout est fini pour nous depuis longtemps. Sans trois éléments majeurs, dont Dekonnynck, notre sort était réglé d'avance à Cholet. Ceci dit, l'adversaire de ce soir ne m'a pas fait grande impression. Il a creusé l'écart certes, mais nos faiblesses sont connues. S'il joue ainsi devant Graffenstaden, il risque de connaître une grosse désillusion. »

Légèrement en retrait, Jean-Jacques Kériquel écoutait, songeur. En pensant avant tout à se

faire plaisir, ses joueurs n'avaient certes pas préparé au mieux leur prochain match. Compte tenu des récents résultats, cette soif de paniers pouvait se comprendre. Seulement, le contexte aurait voulu que Cholet-Basket songeât avant tout à préparer la venue de Graffenstaden. Faut-il pour autant blâmer les joueurs locaux ? On ne le saura vraiment que le 25 février, à eux environs de 22 heures.

En tous les cas, un fait est certain : il faudra aux Choletais afficher une solidarité tout autre. Car certaine scène qui eut pour acteurs Jackson et Liaud n'est pas de nature à optimiser les conditions de préparation à un rendez-vous important. Elle serait plutôt démobilisante.

G. TUAL.

Ce qu'il leur reste à faire

Clubs	reçoit	se déplace à
RENNES 31 points	Orléans Cholet Évreux	Nancy Graffenstaden Denain
GRAFFENSTADEN 31 points (un match en moins)	Rennes Denain	Cholet Mulhouse Évreux Orléans Saint-Brieuc (match en retard)
CHOLET 31 points	Graffenstaden Denain Évreux	Berck Rennes Orléans